

Médaille inédite de Strasbourg

Autor(en): **Feist, Jules**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **2 (1892)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171735>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MÉDAILLE INÉDITE DE STRASBOURG

Monsieur le Directeur,

Comme il est toujours intéressant de porter à la connaissance des amateurs la description d'une médaille inédite, je me permets de vous remettre ci-joint le croquis de deux plaquettes en argent, que j'ai acquises pour ma collection strasbourgeoise.

Il est évident que pour un collectionneur d'alsaciennes, quand on parle d'inédit, on entend indiquer que la pièce ne se trouve ni dans l'ouvrage de Berstett, ni dans celui si remarquable de MM. Engel et Lehr. Je ne l'ai, du reste, pas trouvée non plus dans la bibliothèque numismatique de M. Adolphe-E. Cahn, de cette ville, où j'ai consulté les catalogues parus depuis une cinquantaine d'années.



L'avvers est le type connu de la médaille des 20 corporations du graveur F. Fechter, reproduite dans l'ouvrage de MM. Engel et Lehr, pl. xxxviii, 5, mais non décrite avec un diamètre de 42,5, ni avec la légende **Zweinzig**, au lieu de Zwanzig, etc.

Quant au revers, c'est la vue de la ville prise du côté nord, s'étendant depuis l'église Saint-Nicolas *in undis* et la porte des Péheurs jusqu'au-delà du faubourg blanc, mais au-dessus de laquelle ne se trouve pas comme d'habitude : STRASBVRG. A gauche, l'Ill, sur laquelle deux bateaux, dont l'un avec un et l'autre avec deux rameurs. Dans le fond l'église Saint-Guillaume et celle de Saint-Etienne, puis devant la cathédrale le couvent des Dominicains (Temple Neuf), le *Pfennigthurn* sur le *Barfusserplatz*, la double porte des Juifs, etc. Sur la droite les églises Saint-Pierre, Saint-Jean, Saint-Thomas, etc. Dans le fond à gauche, trois montagnes de la Forêt-Noire ; dans celui à droite, trois autres montagnes des Vosges ; sur les glacis on voit des hommes à cheval et à pied, des chiens, etc., etc.

Au-dessus, dans les nuages, Dieu le Père, en manteau flottant, bénit la ville ; de chaque côté se trouve un ange tenant une banderolle ensemble, sur laquelle on lit : PAX VOBIS ; au-dessus de cette banderolle émergent deux autres têtes d'ange. A l'exergue se trouve la légende connue : O WIE WOL IST DERSELBEN STAT, etc., mais en caractères *allemands* au lieu de latins. Entre la vue et l'exergue : IOHANN GEORG LVTZ FECIT. La gravure est excessivement fine et soignée, et le diamètre de 42,5.

Comment se fait-il que ce coin si joli n'ait pas servi comme les autres de Lutz ? faudrait-il en chercher le motif dans le geste énergique de Dieu le Père envers la flèche de la cathédrale, qui, dans son vol audacieux a l'air de le menacer ? Est-ce que ces deux plaquettes auraient orné une boîte offerte à un personnage plus ou moins illustre, et le coin en aurait-il été brisé ensuite ? ou bien encore ce coin aurait-il simplement été perdu ?

Quoiqu'il en soit, le voici signalé avec amateurs de médailles alsaciennes.

Veillez agréer, etc...

Francfort s/M., février 1892.

Jules FEIST.
